

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de la date de la dernière livraison et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

Canton Suisse Etranger
La ligne ou son espace . 0.10 0.20 0.30
Réclames 0.40
Minimum d'insertion 1 franc.

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal“ à Sion.

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.
année 6 mois 3 mois
Valais et Suisse 6.50 3.25 2.-
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine 12.- 6.50 4.-
Envoi par numéro 15.- 7.50 4.40

PERDU

On a perdu à l'avenue de la gare, un portemonnaie contenant certaine valeur. Prière de le rapporter au bureau du journal contre bonne récompense.

Jeune homme

de la Suisse allemande connaissant à fonds la langue italienne et ayant de bonnes notions de la langue française, désirant se perfectionner dans cette dernière langue, cherche emploi dans un bureau ou magasin.
Offres sous chiffres E W. 21 poste restante Sion.

A vendre

1 beau chien loup
2 ans; honnêtes conditions.
S'adresser au bureau du Journal.

A vendre 2 mulets

S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

Reprise de magasin

Pour cause de santé, petit magasin de toiles et draps, bien achalandé et bien situé, est à remettre dans une grande localité du Jura bouchâtelois. Conditions avantageuses et reprise minime. Ecrire sous chiffre J. H. 15143 à l'Agence de publicité J. HORT, LAUSANNE.

Défi

Le lutteur Louis Fellay de Bagnes, lance un défi à tous les lutteurs (poids moyens) mais en particulier à André Cherpillod, champion du monde. J'appuie ma chance d'un enjeu de 100 fr. somme qui doit être couverte par mon adversaire.

LOTERIE

En faveur du Sanatorium St-François à Zoug la plus grande, la plus intéressante et la plus digne des loteries suisses Oeuvre de charité! 12784 lots gagnants de total: **350.000 Fr.**
10 magnifiques gros lots:
1 à 50.000 Fr.
1 „ 40.000 Fr.
1 „ 30.000 Fr.
1 „ 20.000 Fr.
1 „ 10.000 Fr.
2 „ 5.000 Fr.
3 „ 4.000 Fr.
4 à 3.000.-; 20 à 1.000.-
50 à 500.-; 100 à 300.-
etc., en espèces.
Prix du billet Fr. 1.-
Sur 10 billets, 1 billet gratuit) De la Tombola de Lucerne ayant pour Fr. 50.000.- de gagnants.
Tirage 14 Mars
Envoi de billet contre remboursement par le dépôt général: Mme E. FEYER Rue Bergaloue, 10, Genève, 11. Vente de tous les billets de loteries suisses. Fort rabais aux revendeurs.

Anthracite, Houille, Briquettes

Boulets Coke Ire qualité
Se recommande pour la Société Vente des Combustibles
A. Tavernier
Dépôts Rue des Portes-Neuves, SION
TELEPHONE 102

PHOTOGRAPHIE D'ART

Madame Ruggeri-Storni
Avenue du Midi SION Avenue du Midi

Exécution artistique - d'agrandissements -
Groupes et reproductions

Photographies au Platine et charbon genre moderne

CÉSAR CALDI Tannerie et tiges Domodossola (Italie) Achat de peaux de vaches

LOUIS CALDI Borgomanero ITALIE (Piémont)

VINS rouges et blancs (secs) Echantillons sur demande



Les Cuisines à Gaz

de la Fabrique suisse d'appareils à gaz de SOLEURE

sont les plus commodes, les plus solides, les plus parfaites, les plus économiques.

Combinables avec simples et doubles brûleurs parfaits et économiques



Calorifères à Gaz

En vente dans les magasins des Usines à gaz et chez les bons Appareilleurs.

Ménagères

Achetez le Pot en aluminium „UNION“

BREVET + 60583 + Ce pot est muni du poinçon fédéral

La Contenance est indiquée par une rangée de boutons repoussés à l'intérieur.

CONTENANCE: 1 2 3 4 Litres
PRIX 2.70 3.50 4.- 4.80 Fr.

En vente chez tous les Marchands de fers et Quincailliers
Concessionnaires pour la Suisse:
MAX SCHMIDT & Cie
24 et 25 Place St-Laurent-Terreaux 2, LAUSANNE

BOUCHERIE CHEVALINE DES EAUX-VIVES

Chemin neuf No 2 Lucien Rossignelly Téléphone 4563

J'expédie contre remboursement à partir de 5 Kgs. la viande de cheval 1er choix depuis 1.20 le Kg. pour rôti et 0.80 pour bouillir.

Rabais aux personnes qui prendront une grande quantité pour saler.

Demi-chevaux ou chevaux entiers depuis 75 et 80 centimes le kilog.

Adresse télégraphique Lucien Rossignelly Eaux-Vives, Genève.

Fabrique de Meubles

REICHENBACH FRES

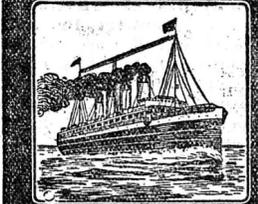
S. A., SION

Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers

TELEPHONE 35 - TELEPHONE 35

VOYAGES MARITIMES

AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX
ZWILCHENBART S. A. & BAILE
AGENCE D'EMIGRATION



JULES ALBRECHT
REPRESENTANT
ORFÈVRE BIJOUTIER
SION

* SIERRE *

Pension de Famille

tenue par M^{lle} WYSS
MAISON CLAUSEN

Cuisine soignée Prix modérés
Se recommande VALAIS

Ouverte toute l'année

Lots

en faveur d'un théâtre national pour les représentations Guillard à Atdorf. Grande œuvre patriotique. Gros lots en espèces de fr. 50.000, 20.000, 5.000 etc. Sur chaque série de 25 billets un gagnant de fr. 5.- jusqu'à fr. 5.000. Sur 15 billets n. sur 25 billets deux billets gratuits.
Envoi des billets à fr. 1.- contre remboursement par le Bureau central de la loterie à Berne, Passage de Werdt, No 99

Mélanie Pignat Sion

Rue de Lausanne, en face de la Consommation

grand choix dep. Fr. 1.60 à Fr. 60.-

Avec ou sans inscription

Couronnes mortuaires
En perles et en métal

MERVEILLEUX EST L'EFFET DE LA CÉPHALINE

Brevet + No. 19807

GUERIT LA DOULEUR Immédiate Inoffensive Sûr sans influence sur l'estomac

MIGRAINES TORTICOOLIS
MAUX DE TÊTE LUMBAGOS
NEURALGIES INFLUENZA
RHUMATISMES RAGE DE DENTS

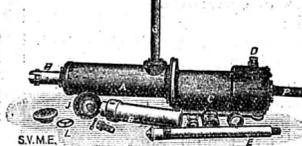
LA BOITE 10 poudres Fr. 1.50 LA BOITE 10 cachets Fr. 2.-
Dépôt: Pharm. Zimmermann

pour vos ennuis mensuels Ecrivez à: Pharmacie de la Loire No 31 Nantes (France)

SAM. VOGEL - MULLER

Ateliers de constructions mécaniques
ESTAVAYER-LE-LAC

POMPE A EAU



à forte aspiration, piston différentiel, refoulant jusqu'à 50 atmosphères.
MAXIMUM DE RENDEMENT

Boucherie

Vu la quantité d'achats de marchandise je puis vous fournir de la viande fraîche de premier choix du pays, à des prix défiant toute concurrence.

Devant de bœuf Fr. 1.- à 1.20 le kg.
Derrière de bœuf „ 1.20 à 1.40 „

J'expédie colis postaux depuis 2,500 kilog.

Se recommande

D. Naville

BOUCHER

HALLE DE RIVE GROS Téléphone 61-29 DEMI-GROS GENÈVE

Bouillon de Coq

des docteurs Ryff et Lorétan, cure complète de 21 sacons renfermés dans une caissette de 15 kilos.
Ce remède stérilisé avec appareils modernes se conserve longtemps. Boire chaque matin le contenu d'un sacon, réchauffer le liquide au bain-Marie, boire tiède. Excellent remède pour manque d'appétit, maux d'estomac, bronches embarrassées.
Prix de la caissette: Fr. 12, franco à domicile. — Emballage à rendre.
S'adresser à Mme Charles-Louis Lorétan, Sion.

A louer

Chambre bien meublée, au soleil.
S'adr. Pharmacie Faust.

A LOUER

Chambre meublée, très bien située.
S'adresser au Bureau du Journal.

Viande de cheval

J. DEJERBAIX
23 Escaliers du Marché, Lausanne
expédie par retour du courrier bonne viande de cheval, sans os, sans peaux et sans nerf au prix de fr. 0.30; 1.- le kg. Qualité extra fr. 1.10 le kg.
Achat de chevaux pour abattre au plus haut prix.
Téléphone 3933 - 1293

Contre Toux
Grippe, Coqueluche, Rougeole
prenez le

SIROP BURNAND

Chagrins d'amour

ne durent pas toujours; mais seule, la Poudre de Diamant répare pour toujours à l'épreuve du feu et de l'eau, 60 cts. partout.

Varices

Ulcères de jambes Plaies opiniâtres sont traitées par le Varicol au Dr. Göttig

onguent calmant, analgésique et curatif, employé facilement, sans inconvénients professionnels.

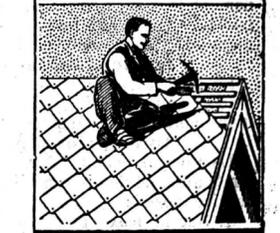
Madame S. écrit: Je suis très satisfaite; ma plaie assez étendue est complètement guérie.
En vente dans toute pharmacie à frs. 3.75 la boîte.

Règles

Méthode infaillible pour retards mensuels. Ecrire: Pharmacie du Petit-Lancy Genève

ETERNIT

Société Suisse des USINES ETERNIT à Niederrurnen (Glaris)



Couvertures

de toits et Revêtements de façades

SÉCURITÉ au vent et aux ouragans

Grande légèreté
Durée illimitée
Garantie de 10 ans.

Echantillons et renseignements à disposition

Henneberg-Velours et Peluches en Soie, Zurich

mi-soie et coton
largeurs simples et doubles à partir de 90 cts. à fr. 25.- le mètre
franco de port à domicile. Echantillons par retour du courrier.
Atelier de couture premier rang

EN ALBANIE

Les événements en Albanie attirent l'attention de l'opinion publique. Les nouvelles que le télégraphe nous apporte chaque jour de la frontière, annoncent une anarchie complète dans le nouvel Etat. Il ne s'agit plus des attaques des montagnards affamés qui descendent dans les vallées pour y chercher encore ce qui reste du bétail et des vivres pour les enlever. C'est bien plutôt une lutte des tribus, de tous contre tous, où l'on s'accuse de trahison contre l'indépendance et les intérêts de l'Albanie.

Nous voyons des gouvernements se former, se succéder, se combattre. A Valona, Ismaïl Kemal semble tout puissant. Plus loin, à Durazzo, Essad pacha est le grand chef. Peut-être y a-t-il d'autres maîtres à Alessio, à Tirana ou à Elbassan. C'est à n'y plus rien comprendre. La question macédonienne était jeu d'enfant, si on lui compare l'imbricatio albanaise.

A côté du prince de Wied, le prince légitime désigné et reconnu par les puissances (qui d'ailleurs ne semblent pas encore d'accord pour l'aider énergiquement à monter sur son trône), les intrigues des jeunes-turcs, appuyant la candidature d'Izzet pacha, ne font que contribuer à enflammer le fanatisme des Albanais musulmans et augmenter singulièrement les difficultés d'une situation déjà suffisamment inextricable.

Pour les voisins, Serbes ou Grecs, ce gâchis albanais est d'une importance grave et produit partout du souci et de l'inquiétude. Il y a en effet un danger permanent pour que ces désordres dans un voisinage turbulent ne se transportent sur le territoire serbe, par exemple, puisque les Albanais ne se sont pas, jusqu'ici, montrés trop respectueux des frontières. Ce danger, croit-on, est d'autant plus grand, que certains signes dénonceraient une entente entre les délégués jeunes-turcs, et ceux de l'organisation révolutionnaire macédonienne, pour une action commune des bandes armées dans le but d'amener une autonomie de la Macédoine. Il paraît hors de doute que des agitations turco-bulgares en Albanie, sont dirigées avec un ensemble parfait vers ce même but.

Toutes les considérations qui résultent de cette situation, brièvement esquissées, prouvent que la création de l'Albanie, dans de telles circonstances, fut une faute commise par les grandes puissances, et que cette solution, loin de clore les troubles dans les Balkans, peut transformer l'Albanie en un foyer d'incendie.

Il est du devoir des puissances de montrer une décision énergique en ce qui concerne le nouvel Etat créé par elles. Une solution prompt s'impose. L'installation immédiate du prince désigné est devenue une nécessité impérieuse, non seulement pour le rétablissement de l'Ordre en Albanie, mais aussi pour la paix dans les Balkans.

Avant que la neige soit fondue et les montagnes couvertes de verdure, la pacification de l'Albanie devra être achevée. Le nouveau prince d'Albanie doit regagner son nouvel Etat avant l'arrivée du printemps, car il doit devancer les événements qui pourraient, s'il ne se hâtaient point, renverser son trône avant même qu'il ne s'en soit emparé.

Des troupes Serbes et grecques sont échelonnées le long de la frontière albanaise, pour ne plus risquer la surprise de septembre dernier. Qui ne voit le danger d'une pareille situation?

Si l'Europe veut vraiment la paix, elle doit avec un parfait ensemble, se hâter d'étouffer complètement ce feu qui couve sans cesse sous la cendre des Balkans et qui menace toujours de se répandre.

Demain, peut-être, tous les efforts réunis seraient déjà impuissants à l'éteindre!

Alexandre Ghika.

Nouvelles de la Suisse

Caisse d'épargne postale

Les Chambres fédérales discuteront prochainement le projet de caisse d'épargne postale que le Conseil fédéral examinera définitivement dans sa séance du 17 février.

Le désastre tessinois

Le gouvernement tessinois a renoncé à demander au Conseil fédéral la promulgation d'un moratorium dans tout le canton.

Innovations postales

Le Conseil fédéral a pris les décisions suivantes au sujet de diverses innovations dans le service postal:

1. Sur la base d'un arrêté du Conseil fédéral en date du 19 mars 1912, la Direction générale des postes a été autorisée à introduire provisoirement les innovations mentionnées ci-dessous:

a) Service de prise en charge des paquets postaux au domicile de l'expéditeur.

b) Consignation de colis et d'objets recommandés de la poste aux lettres urgents en dehors des heures réglementaires d'ouverture des guichets;

c) Remise de cartes de poste restante.

Ces innovations sont maintenant à titre définitif.

2. L'administration des postes est autorisée à permettre le retrait de colis et d'objets inscrits de la poste aux lettres, aussi en dehors des heures réglementaires d'ouverture des guichets, dans les localités où les circonstances se prêtent à l'installation de ce service. La taxe de retrait est de 30 centimes par envoi. S'il est retiré simultanément plusieurs envois postaux appartenant au même destinataire, on perçoit pour le premier objet 30 centimes, et pour chacun des autres objets 10 centimes.

3. Lors de la consignation d'envois postaux en dehors des heures réglementaires d'ou-

verture des guichets, il fallait payer jusqu'ici une taxe de 30 centimes par objet. Cette taxe est réduite à 30 centimes pour le premier objet et à 10 centimes pour chaque objet subséquent, si plusieurs envois postaux sont consignés simultanément par le même expéditeur.

4. La durée de validité des cartes de poste restante est prolongée d'un mois à une année. La taxe de 30 centimes payée jusqu'ici mensuellement ne sera plus payée qu'une fois, lors de la remise de la carte.

Les loups dans le Jura

De différents côtés on a crié « au loup », ces temps derniers dans le Jura, et il semble bien que ce ne soit point à la façon du trop fameux berger Guillot. La « Gazette de Lausanne » a reçu la lettre suivante de M. le professeur Galli-Valerio:

Le 25 janvier, on a signalé la présence de deux loups dans le Jura, entre les Aiguilles de Baulmes et le Suchet. Le même jour, descendant à skis l'arête du Suchet pour me porter à travers bois, sur Combette, je trouvais des traces de lièvres, chevreuils et renards, mais pas de loups. Mais le 1er février aux pâturages du Petit-Chalet et de Grange-Devant, au-dessus de Lignerolles, j'ai trouvé sur la neige des traces présentant tous les caractères des traces du loup. Ces empreintes frappaient surtout par le grand développement du talon et des doigts latéraux; celles des pieds antérieurs présentaient des dimensions de 16 cent., de longueur, 12 1/2 cm. de large, des postérieurs de 12 cm. de long sur 8 1/2 cm. de large. L'empreinte des ongles était très marquée. La distance entre les ongles des pieds antérieurs et le talon des postérieurs est de 1 m. 10. L'animal devait avoir marché à l'amble d'un pas très allongé et très assuré. En effet, dans une bonne partie de la piste, il avait mis régulièrement le pied de derrière dans l'empreinte de celui de devant. Les pistes étaient extrêmement régulières. A Granges-Devant il y avait deux pistes, faisant penser à deux loups. Mais on sait que les loups se suivent souvent à la file indienne les empreintes de l'un couvrant celles de l'autre. Dans un endroit, la piste d'un loup suivait celle d'un lièvre.

Les traces en question n'étaient pas du renard, car cet animal ne marche presque jamais sur les talons, elles étaient trop grandes et trop éloignées. En outre, cet animal trace des sillons dans la neige, traînant sa queue. J'ai pensé à un gros chien, mais le chien ne présente jamais un talon si détaché et si développé, ses empreintes peuvent être renfermées dans un cercle, on ne remarque jamais chez le chien une démarche si régulière et si décidée. J'ai essayé après, de faire marcher sur de la neige un gros chien loup: sa piste et ses empreintes n'avaient rien à faire avec celles que j'avais observées dans le Jura. En outre, à côté des traces observées au Petit-Chalet et à Grange-Devant, il n'y avait pas d'empreintes de pas de l'homme, ni de traces de skis.

J'ai su après, qu'on avait revu les deux loups à Lignerolle, et cela confirmait toujours plus l'idée que la piste que j'ai indiquée était bien une piste de loup et que réellement ces animaux, après tant d'années, ont fait leur réapparition dans le Jura.

Nos cheminots

On nous écrit: Une vive effervescence se manifeste actuellement dans les milieux cheminots. Deux questions très importantes vont être soumises au Conseil d'administration des Chemins de fer fédéraux qui se réunira à Berne, les 6 et 7 février. Il s'agit d'un nouveau règlement sur l'uniforme et l'octroi d'une indemnité pour le service de nuit. Ces deux questions sont pendantes depuis de nombreuses années, notamment la première qui est à l'étude depuis 9 ans. Les propositions de la Direction générale ne sont pas jugées suffisantes par les intéressés qui demandent à être traités sur le pied d'égalité avec le personnel des autres administrations fédérales. Aussi la décision du Conseil qui statuera en dernier ressort est attendue avec impatience car les cheminots comptent qu'elle donnera satisfaction et contribuera à ramener le calme et la confiance du personnel envers les autorités ferroviaires. Nous souhaitons bonne chance aux cheminots qui, il faut le reconnaître, ont souvent un service pénible et pleins de dangers, surtout avec le travail de nuit rendu plus ardu chaque fois que des intempéries se font sentir. Une solution hâtive risquerait de gêner les affaires.

Terrible accident à Zurich

On a construit dernièrement deux cheminées dans la tuilerie Thiergarten, à Zurich. Deux ouvriers italiens nommés Motha et Barducci étaient occupés à établir les fondements pour une machine sur l'emplacement des anciennes cheminées. Ils avaient déjà creusé un fossé de 2 mètres lorsqu'un éboulement se produisit et les ensevelit. Les deux ouvriers ont été tués. Motha laisse une veuve et quatre petits enfants. Barducci, une femme et un enfant.

Les arguments frappants

S'estimant visé par un article de « Cittadino » où il voyait des allusions déplaisantes à l'égard de ses parents défunts, l'avocat Gianelli, à Locarno, s'est précipité sur son confrère Vigizzi, qu'il soupçonnait être l'auteur de l'article en question, au moment où ce dernier sortait du Café suisse et se dirigeait vers le parc situé devant la poste. Après l'avoir souffleté, il l'a frappé à la tête au moyen d'un gourdin. M. Vigizzi, perdant le sang en abondance, fut pansé dans une pharmacie. Il devra être en traitement pendant dix jours. Aujourd'hui encore, il garde le lit.

Amateur de timbres

M. Bourquet, directeur des postes de Paris, grand collectionneur de timbres, avait demandé, aux services postaux du monde entier, leurs séries complètes.

La Confédération suisse, jugeant cette demande insolite, prit des informations à Paris.

Le gouvernement français, avisé de la sorte du procédé indélicat de l'un de ses employés supérieurs, vient de mettre M. Bourguet à la retraite.

Ecrasé entre deux wagons

Cette nuit, en gare de Renens, l'ouvrier des C. F. F., P. Cosandey, 24 ans, célibataire, a été pris entre deux wagons et tué net.

Affaire criminelle

L'inculpé valaisain Bressoud, qui, le 19 décembre dernier, avait asséné, à Roche, des coups de bouteille sur la tête de Jules Delacréta, lequel avait succombé, a été condamné à 25 jours de réclusion et aux frais. L'enquête a prouvé qu'il avait agi en état de légitime défense et que la mort de Delacréta n'était pas due aux coups qu'il avait reçus.

Chute mortelle

Au Carroz (Vaud), un journalier valaisain, nommé Vannay, 56 ans, est tombé dans un escalier et s'est brisé la nuque, il a été tué sur le coup.

Un terrible saut

Dimanche soir, entre Kraezerli et Rossfall, Mlle Marguerite Preisig, de Hérisau, âgée de 27 ans a été victime d'un accident de skis. Elle fit une chute à un endroit qui ne présente aucun danger et fut précipitée au bas d'un petit pont haut de 2 mètres. Elle vint heurter si malheureusement de la tête une pierre qu'elle fut tuée sur le coup.

CANTON DU VALAIS

Le régiment valaisain

Le Conseil fédéral a arrêté sa réponse au gouvernement valaisain concernant la nomination du commandant du régiment valaisain. Il remettra un communiqué à ce sujet à la presse.

Commission d'évaluation

En remplacement de M. Desplands, conseiller national décédé, le Conseil fédéral a nommé premier suppléant du second membre de la commission fédérale des évaluations pour le 30me arrondissement (Genève) M. Maurice d'Allèves, jusqu'ici second suppléant, ingénieur d'Etat, à Sion.

Reboisements et travaux

Le Conseil fédéral a accordé au canton du Valais pour les frais évalués à 245,000 fr. de travaux de protection et de reboisement et qui seront exécutés par la compagnie des Alpes bernoises sur la rampe sud de la ligne du Letschberg, une subvention de 50 %, soit 122,500 francs.

Il a accordé en outre au canton du Valais pour les frais, évalués à 20,500 francs, des travaux de protection contre les avalanches et de reboisement à Jeur Brulée, dans la commune de Fully, une subvention de 70 %, soit au maximum 14,350 francs.

SION — Conférence de M. R.

Evéquo sur la loi des fabriques. Demain soir, jeudi, à 8 h. à la grande salle du Café Industriel, conférence donnée par M. le Conseiller national Raymond Evéquo, sur la nouvelle loi sur les fabriques, donnée sous les auspices de la Société des Arts et Métiers.

Tous les amis de la société et le public en général sont cordialement invités à assister à cette instructive conférence.

Mort d'un hôtelier

On annonce la mort, après une longue maladie, à l'âge de 78 ans, de M. Ferdinand Mathier, hôtelier à Viège.

Nos patois

M. Jeanjaquet, rédacteur du Glossaire des patois, a passé, en 1913, une quinzaine de jours à Grimentz, dans le Val d'Anniviers, afin de compléter les matériaux encore insuffisants que nous possédons pour cette région. Il a pu constater l'existence de tout un vocabulaire archaïque, que la jeune génération n'emploie plus, bien que le patois soit encore sa langue habituelle, et il a recueilli grâce au concours de sujets âgés et bien au courant de certains travaux spéciaux, nombre de termes rares ou tombés aujourd'hui en désuétude. M. Tappelet a fait, en 1913, quelques vérifications le long de la limite franco-allemande, en vue d'un travail d'ensemble. M. Gauchat a repris ses recherches à Estavay. Il a fait une visite de plusieurs jours à Saint-Gingolph, un des très rares ports suisses où l'on parle encore patois, pour étudier sur place les termes de navigation et pêche.

On a commencé, l'année dernière, l'enregistrement systématique de spécimens de nos patois à l'aide du phonographe, afin d'assurer aux générations futures la conservation d'éléments que la tradition orale seule peut transmettre. Les notations les plus compliquées ne peuvent en effet donner qu'une idée approximative des nuances de prononciation et sont impuissantes à rendre. L'intonation propre à chaque dialecte, l'« accent » du cru qui en est une caractéristique essentielle. Aussi, depuis plusieurs années, avait-on fait des essais d'enregistrement par le phonographe. Mais ces inscriptions à l'aide d'appareils médiocres, sur cylindres de cire, se déformant rapidement, n'avaient pas donné des résultats encourageants. Mais le comité de rédaction du Glossaire s'est associé ensuite à la création des « Archives phonographiques suisses » qui ont leur siège à Zurich et sont en relation avec le « Phonogramm-Archiv », de Vienne et il peut maintenant utiliser un appareil perfectionné, construit spécialement pour les recherches dialectologiques. Les disques de cire qui reçoivent l'inscription sont transformés par la galvanoplastie en plaques durables, dont la matrice est conservée à Vienne, de sorte que les exemplaires peuvent être renouvelés à volonté.

Faits divers

SION — Achat de mulets

Aujourd'hui, mercredi, a eu lieu à Sion l'achat de mulets par la Confédération, pour le service de montagne.

Un grand nombre de sujets ont été amenés sur la Planta; dont la plupart offrant les qualités requises.

Il y a actuellement en Valais 2533 mulets dont 1807 reconnus mobilisables par le recensement militaire. Parmi les aptes au service, le district d'Hérens arrive en tête avec 478, l'Entremont et Sierre en ont chacun 243 et Conches est dernier avec 4 mulets seulement.

Lugeade mortelle

On nous écrit de Vouvry:

Dimanche, dans l'après-midi, un jeune garçon, G. B., âgé d'une dizaine d'années, de Chessel (Vaud), étant venu se luger à Vouvry, au lieu dit « Bovairon », sur le chemin de Miex, endroit très rapide et tout en verglas, alla buter si violemment contre un billon qu'il se fendit la tête. Relevé inanimé il ne tarda pas à expirer. On juge de la douleur des malheureux parents.

C. M.

L'incendie de la rue de Conthey

On nous écrit:

Nous nous faisons un devoir d'offrir ici tous nos remerciements au corps des pompiers de la ville de Sion, pour le dévouement, l'énergie et l'activité qu'ils ont déployés à l'occasion de l'incendie qui a détruit une partie de notre immeuble à la rue de Conthey, à Sion, dimanche, 1er février dernier.

En effet, l'on est émerveillé de voir avec quelle rapidité ces intrépides pompiers sont arrivés à maîtriser un incendie aussi violent.

Nous savons même que quelques-uns d'entre eux n'ont pas craint, au grand danger de leur vie, d'approcher, pour les éteindre, de certains foyers inaccessibles, où le feu faisait rage.

Encore une fois, merci à tous.

Léon de Torrenté, Mme Gaspard.

La navigation fluviale

La dernière réunion de la société séduisante des Arts et Métiers, M. J.-Ch. de Courten, juge cantonal, a soulevé l'importante question de la navigation fluviale.

Il est curieux de constater que, déjà au temps des Romains, le trafic par eau était utilisé en Helvétie et même en Valais.

A la séance de jeudi de la Société vaudoise d'histoire, M. V. H. Bourgeois a parlé du transport par eau des blocs de la carrière de calcaire de la Lance, près Concise exploitée au temps des Romains.

M. Bourgeois a recherché l'emplacement où ces blocs pouvaient être embarqués; il croit l'avoir retrouvé à 120 mètres à droite de la carrière, vers la Lance. Il a également recherché le chemin suivi pour le transport de ces pierres.

Les blocs de la carrière de la Lance ont servi non seulement à la construction des édifices romains d'Eburodunum (Yverdon), de Aventicum (Avenches), mais on trouve leurs traces beaucoup plus loin. On suppose qu'il existait déjà un canal d'Enteroches et qu'ainsi ces blocs étaient transportés par eau jusqu'en Valais. Il résulte, en effet, des fouilles de Saint-Maurice que les huit dixièmes des blocs de l'antique abbaye de Saint-Maurice sont d'origine jurassienne. On retrouve cette même pierre au clocher de l'église de Bourg-St-Pierre et au Grand-St-Bernard.

L'importance d'Eburodunum comme ville commerçante, le fait qu'il s'y trouvait une préfecture des bateliers, semblent bien indiquer un transit par voie d'eau.

Les pierres de la Lance ont servi pour le dallage du sol de la collégiale de Fribourg; les bases de la cathédrale de Lausanne doivent provenir aussi de cette carrière.

M. le chanoine Bourban, prieur de l'Abbaye de Saint-Maurice, le savant archéologue a vivement remercié M. Bourgeois de son intéressant rapport. Il a rappelé les travaux de l'ingénieur Michel, qui était archéologue, technicien et géologue. C'est après de nombreuses recherches que M. Michel et le chanoine Bourban sont arrivés à la conclusion que les blocs de Saint-Maurice proviennent de la carrière de la Lance.

Il existait cependant d'autres carrières à proximité de Saint-Maurice, celles de Saint-Triphon entre autres; on peut donc s'étonner qu'on ne les ait pas exploitées à cette époque pour ces constructions importantes. M. Bourban l'explique par le fait que les Romains n'aimaient pas la pierre noire et ne l'utilisaient pas. Les divers monuments de Saint-Maurice ne laissent aucun doute sur l'origine de ce calcaire. Par les basses eaux, on peut encore voir les piles de l'ancien pont romain sur le Rhône, qui sont faites des mêmes matériaux.

Course en skis

Partis d'Evolène à 8 heures du matin, quatre skieurs valaisans sont arrivés au sommet du Pic d'Arzinol (3002 m.) à 1 heure 10; ils sont repartis du sommet à 1 heure 50 et ont fait une jolie descente sur la Merdesson. De là, ils ont remonté les pentes qui conduisent sur l'alpe de la Cretaz, pour redescendre sur les Haudères, où ils sont arrivés vers 6 heures du soir. Les mêmes jeunes gens avaient effectué, quelques jours auparavant dans d'excellentes conditions, une course au col de Collon.

SAVIESE — Accident

La semaine dernière, à Saviese, deux jeunes gens de 20 à 27 ans tiraient avec des mortiers, à l'occasion d'une noce. Le coup ne partant pas, les imprudents, malgré tous les exemples cités à chaque instant dans les journaux, s'approchèrent pour s'assurer de l'état de l'engin; au même moment, le coup partit et les deux hommes recevaient la décharge en pleine figure. Ils ont le visage horriblement labouré, et ont dû être transportés à Lausanne, vu la gravité de leur état, car on craint la perte des yeux.

Echos

La reine et le corail

L'autre soir, au premier bal de cour, à Rome, on a beaucoup remarqué que la reine Hélène portait autour du cou un magnifique collier de corail rouge entouré de brillants. Le corail n'étant pas une pierre de grand prix, on fut surpris que la reine eut arboré ces bijoux pour une fête de cour.

On a su depuis lors que les ouvriers et pêcheurs de corail de Torre del Greco, près Naples, avaient adressé une supplique à la reine pour lui exposer les conditions critiques de leur industrie si éminentement italienne. La reine leur promit de faire ce qu'elle pourrait. Et c'est pourquoi, lundi dernier le Tout-Rome élégant, dans les salles du Quirinal, a pu admirer au cou de la reine six fils de superbes coraux reliés par des boucles en brillants, et, sur sa tête, un diadème, où coraux et brillants étaient disposés avec un goût exquis.

Il paraît que les bijoutiers de Rome ont reçu, dès le lendemain de nombreuses commandes de bijoux où le corail se trouve mêlé à d'autres pierres.

Réclame américaine

Appelons-le Master John, pour fixer les idées.

Donc, l'honorable Master John se chauffait tranquillement les pieds au coin de son feu quand soudain, apparut un valet de chambre lui apportant, sur un plateau d'argent une missive soigneusement cachetée. L'ayant ouverte Master John y lut, non sans effroi, ces simples mots:

« La Main Noire ».

Sur le papier, en effet, à l'appui de ce texte impressionnant, une « main noire » dessinait sa terrifiante empreinte.

La Main Noire!... Diable! pensa Master John, s'agit-il là de la mystérieuse et redoutable association qui promène aux quatre coins du monde ses troublantes menaces?... Master John frissonna. Mais ayant, après réflexion, conclu à quelque fumisterie, il reprit bientôt son flegme américain.

Hélas! le lendemain, une deuxième lettre, du même modèle, lui arrivait... « Plus que cinq jours! » y était-il dit.

Cette fois, Master John s'affola; il courut prévenir la police, fit surveiller son domicile et emplit ses poches de brownings...

Et les lettres continuaient toujours! Chaque matin, ponctuellement, elles venaient annoncer « Plus que quatre, plus que trois, plus que deux jours », etc.

Enfin survint la date fatale. Elle fut marquée par la réception d'un pli suprême que Master John décacheta d'une dextre défaillante.

O stupeur! ce pli contenait l'avis suivant:

« Plus de « main noire »

Si vous employez le savon X!

Magnifique, n'est-ce pas?

Telle est la réclame sensationnelle dont vient d'être victime toute une légion de riches New-Yorkais; elle a été, paraît-il, couronnée du plus vif succès. Il y a de quoi!

Le bon garde-champêtre

Une aventure peu banale vient de se produire à Chartre-sur-le-Loir. Obligé de se rendre à son travail, M. Alexandre Boulay, cultivateur, avait laissé sa ferme momentanément inhabitée. Un homme s'y présenta; c'était l'employé d'un négociant forain, Théodore Devoir. Constatant l'absence de tout habitant, Devoir fractura une fenêtre, sauta à l'intérieur, força les meubles et s'empara d'une somme de 1500 francs en billets de banque.

Il venait de prendre la fuite, lorsqu'en traversant le village des Caves, il perdit sa liasse de billets de banque. Un fermier M. Fronteau, avait vu les précieux papiers tomber. Il les ramassa et appela le passant. Mais Devoir courait trop bien. Il n'entendit pas, ou ne voulut pas entendre.

Le garde-champêtre passait. M. Fronteau lui raconta la trouvaille importante qu'il venait de faire et lui donna le signalement du perdant. Le brave représentant de la loi se mit aussitôt à la recherche de celui-ci et le retrouva devant l'hôtel où il était descendu.

En apercevant le garde champêtre, le malfaiteur eut envie de ruir. Mais, payant d'audace, il se laissa aborder.

— Monsieur, lui dit le garde-champêtre, n'avez-vous pas perdu quelque chose?

Devoir se fouilla et pâlit. Il venait de constater la disparition des billets de banque.

— Ne tremblez pas ainsi, reprit le brave agent de la force publique, vos billets sont retrouvés. Suivez-moi, je vais vous les restituer.

Et Devoir le suivit. M. Fronteau lui remit les 1500 francs. Le malfaiteur était rayonnant. Il eut le beau geste et réussit à faire accepter au fermier vingt francs de récompense.

Puis il partit. Et il avait pris le rapide de Paris depuis plusieurs heures lorsque M. Boulay, en rentrant chez lui, constata le vol commis à son préjudice. La gendarmerie fut prévenue. Son enquête rapide révéla l'histoire que nous venons de raconter.

Les ravages des fourmis

M. Edmond Perrier a communiqué récemment à l'Académie un travail de M. Chaîne, maître de conférences à la faculté des sciences de Bordeaux, relatif à une invasion dans le Bordelais de termites, insectes qui appartiennent à la famille des névroptères et qu'on appelle communément fourmis blanches.

A propos de ces fourmis qui pullulent en ce moment dans les nouvelles constructions de Saintes, de Rochefort et de Marennes, il n'est pas sans intérêt de signaler les dommages causés actuellement aux Etats-Unis par l'invasion d'une autre espèce de fourmis appelées par les savants « iridomyrmex humilis ».

Un sous-marin disparu depuis huit jours

WASHINGTON, 4. — Les autorités maritimes sont sans nouvelles du sous-marin américain « E-2 », qui a disparu depuis huit jours et qui faisait des manœuvres dans le golfe du Mexique.

Le « E-2 » a quitté Guantanamo (Cuba) le 27 janvier avec trois autres sous-marins, pour se rendre à Galveston. Le commandant de la flottille avisa le Département de la marine qu'aucune trace n'avait été laissée par le sous-marin et qu'il craignait un désastre.

Le « E-2 » avait 14 marins à son bord. Les flottilles de destroyers de l'Atlantique ont reçu l'ordre de rechercher le bâtiment disparu et de savoir où on le vit pour la dernière fois.

On ne perd pas encore tout espoir de sauver le sous-marin.

La Guerre des paysans

SAINT-PETERSBOURG, 4. — Des conflits sanglants se sont produits dans le sud de la Sibirie entre des paysans et des Kirghises.

Trois cents hommes, armés de haches, de fourches et de fusils prirent part au conflit; dix-huit personnes furent tuées, environ soixante plus ou moins grièvement blessées.

Nègres en révolte

NEW-YORK, 4. — Les partisans du général haïtien Zamar ont infligé aux Gonaires une grande défaite au général Davilmar; il y a 200 morts. Zamar s'est déclaré chef du gouvernement de la république de Haïti.

Record d'aviation

JOHANNISTHAL, 4. — L'aviateur Bruno Langer a battu hier, en biplan, le record de la durée — détenu par le Français Fourny, soit 13 h. 22 secondes — en volant de 8 h. 08 du matin à 10 h. 15 du soir, soit pendant 14 heures 7 minutes.

Rhumatismes, Douleur

A tous ceux, jeunes ou vieux, qui souffrent de **rhumatismes, lumbago, goutte ou de douleurs dans le dos**, nous recommandons chaudement le célèbre **„emplâtre Rocco“** qui agit avec une remarquable efficacité contre tous ces maux. EXIGER LE NOM « ROCCO ». Dans toutes les pharmacies à fr. 1,25.

Un Cadeau de l'Océan

pourrait-on appeler l'huile de foie de morue. Cependant celle-ci, avant d'être utilisée, doit subir une préparation. Il faut, au moyen du procédé Scott, débarrasser l'huile de foie de morue de ses défauts inhérents : difficulté à être digérée, odeur désagréable, goût répugnant, et la rendre ainsi savoureuse et supportable pour l'estomac. L'Emulsion Scott d'huile de foie de morue ainsi obtenue possède à un haut degré toutes les qualités de l'huile de foie de morue ordinaire, elle fonctionne comme apéritif, est très nourrissante, facile à supporter, même pour un estomac et un palais délicats. En employant régulièrement l'Emulsion Scott, on remarque souvent, après peu de temps, une augmentation générale des forces. Prix : 2 fr. 50 et 5 francs.

Emulsion SCOTT

Diabète ou Albuminurie

Maladies urinaires
pertes de toute nature pour les deux sexes et tous les âges, **maladies de vessie, matrice, hémorroïdes**. Guérison rapide et complète, même des cas les plus anciens, **par trait, nouveau du Docteur en médecine G. Damman**. Demandez brochure explicative N. 23, avec attestations à son dépôt: Pharmacies Réunies à La Chaux-de-Fonds. (indiquer pour quelle maladie).

Le lieutenant Delvert était un aviateur très connu qui émergeait journalièrement la population des environs de Bourges par ses magnifiques vols.

Le capitaine Niquet emportait plusieurs bombes explosibles qu'il devait lancer d'une certaine hauteur.

La vice-présidence de la Chambre française

La Chambre française a élu, mardi, vice-président, en remplacement de l'abbé Lemire, M. Rabier par 211 voix contre 210 à M. André Lefèvre.

Un aéroplane allemand atterrit en France

Un aéroplane allemand, monté par les lieutenants Priesten et Gemor, a atterri hier près de Chanteheux à 12 h. 1/2. Au sous-préfet qui les interrogea, les officiers déclarèrent qu'ils avaient projeté d'aller de Strasbourg à Metz par la voie des airs; malheureusement à partir de Strasbourg ils avaient perdu la route et dû atterrir sans savoir où ils se trouvaient.

Le général Varin, commandant la brigade de dragons, s'est rendu sur le lieu de l'atterrissage du biplan allemand avec plusieurs officiers de cavalerie et le capitaine Roux, du génie. Le biplan a été complètement brisé dans l'atterrissage. Les deux aviateurs allemands n'ont pas été blessés.

L'appareil a été expédié sur Metz. Les deux officiers ont été conduits mardi soir à la gare-frontière d'Avricourt.

Mort de l'amiral Germinet

L'amiral Germinet est mort lundi matin à Paris. Il souffrait depuis plusieurs mois d'une maladie de vessie. L'amiral était âgé de 65 ans.

La carrière de l'amiral Germinet a été des plus brillantes. Deux fois il avait accompli le voyage de Russie avec le chef d'Etat: sur le « Pothuau », avec M. Félix Faure, en 1897; et avec M. Loubet, en 1902, comme chef d'état-major de la division de la Baltique, organisée à cette occasion.

Il avait été promu contre-amiral, le 3 juillet 1902, et peu de temps après était nommé chef d'état-major du 2^{me} arrondissement maritime à Brest.

Il commanda ensuite la division de réserve de la Méditerranée avec son pavillon sur le « Brennus », puis il était promu vice-amiral et nommé au commandement en chef de l'escadre de la Méditerranée.

En décembre 1908, il quitta prématurément ce commandement, une interview de lui parue dans un journal lui faisait dire: « La plupart des navires de l'escadre n'ont pas le stock nécessaire pour trois heures de combat », et le gouvernement avait cru voir dans ces paroles une critique des mesures prises par le département de la marine.

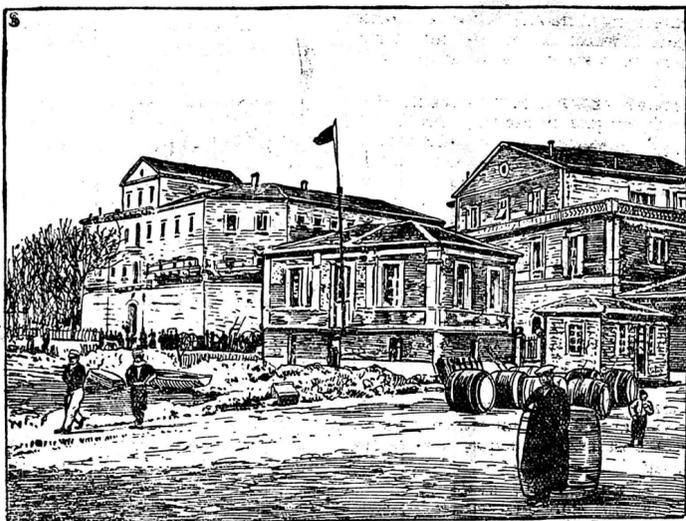
Toutefois une réorganisation du conseil supérieur de la marine le faisait entrer dans ce conseil, et dès 1909, l'inspection générale des écoles de la marine lui était confiée.

Il occupait encore ces fonctions quand il fut atteint par la limite d'âge.

La carte à payer

CONSTANTINOPLE, 4. — Les chefs des missions étrangères ont prié la Porte de donner l'ordre au ministre des finances de régler les comptes des fournisseurs étrangers et de dédommager les étrangers pour les chevaux, voitures et marchandises réquisitionnées pendant la dernière guerre.

Souvenez-vous
que chez
FRETISCH FRES
à LAUSANNE (et succursales)
vous pouvez acheter à **Prix modérés**
N'IMPORTE QUELS
Instruments de Musique
et tous leurs Accessoires
Gramophones et Disques



Le palais du futur prince d'Albanie, à Durazzo

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

La situation dans les Balkans

Les télégrammes de Turquie ne mentent pas en ce moment un crédit illimité. L'agence Havas annonçait hier de Constantinople la reprise des négociations de paix serbo-turques. Il paraît au contraire que celles-ci ne sont pas sorties de la stagnation, et le délégué serbe, M. Pavlovitch, qui depuis sept mois les poursuit à Constantinople, reprend au contraire, dit-on, le chemin de Belgrade.

Il semble qu'il y ait à Constantinople deux courants: l'un, qui souhaite la prompt signature de la paix avec la Serbie, afin de faciliter les conditions de l'emprunt; l'autre, obsédé de projets aventureux qui s'égare dans l'attente de quelque événement imprévu. Ces deux tendances contraires paralysent la ratification par la Serbie et la Turquie de la paix de Londres; et la Serbie, fatiguée de ne pas aboutir, renonce à attendre à Constantinople, la bonne volonté de la Porte. On considère à Belgrade que l'intérêt de la Turquie à régler la question des vakoufs et la situation des musulmans en Serbie l'emporte sur celui qui peut avoir la Serbie au règlement définitif des points encore litigieux entre les deux pays. Il est donc possible que le gouvernement serbe estime que les pourparlers doivent continuer à Belgrade. C'est peut-être ce qu'indiquent le départ de M. Pavlovitch et sa décision de ne pas prolonger un séjour sans résultat à Constantinople.

Les négociations de paix entre la Grèce et la Turquie ont été conduites à Athènes. Elles y ont abouti, après plusieurs ruptures, grâce à une sorte d'arbitrage que M. Take Jonsco, ministre de l'intérieur de Roumanie, exerça à l'occasion de son voyage à Athènes. La visite de M. Pachitch à Saint-Petersbourg aurait-elle pour effet indirect de hâter aussi la conclusion des dernières ratifications de la paix dans les Balkans? Il serait difficile de le préjuger, mais on doit le souhaiter.

Nouveaux impôts en Italie

Le Conseil des ministres italien présente à la Chambre quelques mesures financières, avec lesquelles le gouvernement espère grossir le budget sans trop toucher aux classes laborieuses. Tous ces projets financiers en effet taxent presque exclusivement les objets de luxe ou de consommation non obligatoire. On a eu déjà des augmentations sur l'alcool et le tabac.

Le projet comporte de légères modifications aux droits de succession; il soumet au droit de timbre les billets d'entrée dans les cinématographes, sauf ceux à bas prix destinés aux classes les moins aisées; il augmente les taxes sur les automobiles, sauf celles qui frappent les voitures affectées à des services publics et les taxes établies sur les camions;

il augmente le droit de statistique pour les marchandises en douane et enfin frappe d'une taxe les bouteilles d'eaux minérales.

L'ensemble des recettes attendues de ces nouvelles mesures fiscales est évalué à quarante-sept millions.

Les journaux officieux s'attachent à prouver que ces impôts ne touchent pas le peuple.

Les socialistes font observer que tout impôt se répartit inévitablement sur la masse entière; même les impôts sur le luxe retombent sur les petits par suite des incidences inévitables.

Une affaire d'espionnage

Lundi ont commencé devant le tribunal correctionnel de Berlin les débats du procès intenté au capitaine de corvette en retraite von der Goltz, qui est accusé d'avoir livré des secrets militaires. Un grand nombre d'officiers de marine ont été cités comme témoins. Le huis-clos a été prononcé pour toute la durée des débats.

Le capitaine von der Goltz, qui représentait à Berlin l'usine métallurgique Ehrhardt, de Dusseldorf, fut arrêté, il y a quelques mois. La presse a gardé jusqu'ici le plus complet silence sur les détails de cette affaire de trahison.

L'accusé est un parent du maréchal von der Goltz, et son arrestation s'est produite au début de la discussion au Reichstag de la dernière loi militaire, il convenait de ne faire aucun bruit sur cet incident inopportun.

BERLIN, 4. — Dans le procès intenté au capitaine de corvette en retraite Rudiger, baron von der Goltz, l'accusé a été reconnu coupable d'infraction à l'article 93 du code militaire concernant l'espionnage diplomatique. Il a été condamné à trois mois d'arrêts de forteresse sous déduction d'un mois de prison préventive.

L'infraction à l'article 2 concernant la trahison de secrets militaires (loi sur l'espionnage) n'a pas été retenue.

Les drames du patinage

Deux fillettes de onze et treize ans qui patinaient dimanche sur le canal, à Strasbourg ont disparu sous la glace. Plusieurs personnes accourues à leur secours tombèrent également à l'eau. On put retirer tout le monde au prix de grands efforts, à l'exception des deux fillettes dont les cadavres ne furent retrouvés que dans la soirée.

Mort de deux officiers aviateurs

Le lieutenant aviateur Delvert, pilotant un biplan, effectuait lundi après-midi un vol au-dessus du camp d'Avors, lorsque, pour une cause inconnue, l'appareil a pivoté directement sur le sol s'écrasant dans un choc effroyable. Il avait à bord le capitaine d'artillerie Niquet.

Les deux officiers furent dégagés des débris de l'appareil. Ils avaient cessé de vivre.

parce qu'il lui semblait que la vie de l'âme et du corps s'éteignaient dans cette vieille femme, par l'effet de l'âge et de la loi de nature qui est la propre volonté de Dieu. Et la petite Fadette, qui mettait comme on le voit, plus de religion que de diablerie dans ses charmes, eut craint de lui déplaire en lui demandant une chose qu'il n'avait point coutume d'accorder sans miracle aux autres chrétiens.

Que le remède fut inutile ou souverain de lui-même, il est bien sûr; qu'en trois jours, elle débarrassa Sylvinet de sa fièvre, et qu'il n'eut jamais au comment, si en s'éveillant un peu vite, la dernière fois qu'elle vint, il ne l'eut vu penché sur lui et lui retirant tout doucement ses mains.

D'abord il crut que c'était une apparition, et il ferma les yeux pour ne la point voir; mais ayant demandé ensuite à sa mère si la Fadette ne l'avait point tâté à la tête et au pouls; ou si c'était un rêve qu'il avait fait, la mère Barbeau, à qui son mari avait touché enfin quelque chose de ses projets et qui souhaitait voir Sylvinet revenir de son déplaisir envers elle, lui répondit qu'elle était venue en effet, trois jours durant, matin et soir, et qu'elle lui avait merveilleusement coupé sa fièvre en le soignant en secret.

Sylvinet parut n'en rien croire; il dit que sa fièvre s'en était allée d'elle-même, et que les paroles et secrets de la Fadette n'étaient que vanité et folies; il resta bien tranquille et bien portant pendant quelques jours et le père Barbeau crut devoir en profiter pour lui dire quelque chose de la possibilité du mariage de son frère, sans toutefois nommer la personne qu'il avait en vue.

— Vous n'avez pas besoin de me cacher le

nom de la future que vous lui destinez, répondit Sylvinet. Je sais bien, moi, que c'est cette Fadette qui vous a tous charmés.

En effet, l'enquête secrète du père Barbeau avait été si favorable à la petite Fadette, qu'il n'avait plus d'hésitation et qu'il souhaitait grandement pouvoir rappeler Landry. Il ne craignait plus que la jalousie du besson, et il s'efforçait à le guérir de ce travers, en lui disant que son frère ne serait jamais heureux sans la petite Fadette. Sur quoi Sylvinet répondait:

— Faites donc, car il faut que mon frère soit heureux.

Mais on n'osait pas encore, parce que Sylvinet retombait dans la fièvre aussitôt qu'il paraissait avoir agréé la chose.

Cependant le père Barbeau avait peur que la petite Fadette ne lui gardât rancune de ses injustices passées et que, s'étant consolée de l'absence de Landry, elle ne songeât à quelque autre. Lorsqu'elle était venue à la Bessonnière pour soigner Sylvinet, il avait essayé de lui parler de Landry; mais elle avait fait semblant de ne pas entendre, et il se voyait bien embarrassé.

Enfin, un matin, il prit sa résolution et alla trouver la petite Fadette.

— Fanchon Fadet, lui dit-il, je viens vous faire une question à laquelle je vous prie de me donner réponse en tout honneur et vérité. Avant le décès de votre grand-mère, aviez-vous idée des grands biens qu'elle devait vous laisser?

maison que des gros sous; et aussi parce qu'elle m'avait dit souvent, quand les autres jeunes se moquaient de mes guenilles:

— Ne t'inquiète pas de ça, ma petite. Tu seras plus riche qu'elles toutes et un jour arrivera où tu pourras être habillée de soie depuis les pieds jusqu'à la tête, si tel est ton bon plaisir.

— Et alors, reprit le père Barbeau, aviez-vous fait savoir la chose à Landry, et ne serait-ce point à cause de votre argent que mon fils faisait semblant d'être épris de vous?

— Pour cela, père Barbeau, répondit la petite Fadette, ayant toujours eu l'idée d'être aimée pour mes beaux yeux, qui sont la seule chose qu'on ne m'ait jamais refusée, je n'étais pas assez sotte pour aller dire à Landry que mes beaux yeux étaient dans des sacs de peau d'anguille; et pourtant, j'aurais pu le lui dire sans danger pour moi; car Landry m'aimait si honnêtement, et d'un si grand cœur que jamais il ne s'est inquiété de savoir si j'étais riche ou misérable.

— Et depuis que votre mère-grand est décédée, ma chère Fanchon, reprit le père Barbeau, pouvez-vous me donner votre parole d'honneur que Landry n'a point été informé par vous, ou par quelque autre, de ce qui en est?

— Je vous la donne, dit la Fadette. Aussi vrai que j'aime Dieu, vous êtes, après moi, la seule personne au monde qui ait connaissance de cette chose-là.

— Et, pour ce qui est de l'amour de Landry, pensez-vous, Fanchon, qu'il vous l'ait conservé? et avez-vous reçu, depuis le décès de votre grand-mère, quelque marque qu'il ne vous ait point été infidèle?

— J'ai reçu la meilleure marque là-dessus

et qui sont aujourd'hui, d'après un rapport adressé à l'institut international d'agriculture un des parasites les plus redoutables de la Nouvelle-Amérique.

Cette fourmi a été signalée pour la première fois à New-Orléans. Des premières colonies établies le long du Mississippi, elle se répandit dans toute la ville, puis s'avancça sur des centaines de milles le long des voies ferrées et des cours d'eau qui convergent à New-Orléans, établissant de nouvelles colonies dans les centres les moins peuplés qui sont devenus, à leur tour, des foyers de propagation.

Bien qu'elle n'épargne pas les cultures, jusqu'à présent, l'iridomyrmex humilis s'est surtout imposée à l'attention, en tant qu'insecte domestique: dans les saisons pluvieuses, en particulier, elle envahit les habitations par myriades, dévorant toutes sortes d'aliments, s'insinuant partout, piquant l'homme et s'attaquant dans leurs berceaux aux nourrissons pour lesquels elle constitue un grave danger. Là où les fourmis sont nombreuses l'apiculture devient impossible car elles envahissent le miel et dévorent les larves. Elles s'introduisent aussi dans les poulaillers et s'attaquent aux poussins à peine nés, en nombre tel parfois qu'elles les tuent. Les nids de certains oiseaux sont également envahis et beaucoup de petits sont ainsi détruits par ces insectes malfaisants qui offrent encore cette particularité de s'attaquer aux fourmis indigènes utiles qu'elles menacent d'exterminer. Jusqu'à présent le rôle de ces parasites est apparu comme exclusivement nuisible. Cependant on a observé que là où pénètre l'iridomyrmex humilis, les punaises, s'il s'en trouve, disparaissent.

Ces fourmis, par surcroît, sont extrêmement prolifiques. Les œufs sont déposés pendant toute l'année, mais surtout l'été. Une reine pond en moyenne 30 œufs par jour. La période d'incubation dure de 12 à 55 jours selon la température; le stade de larve de 11 à 61 jours; celui de pupe de 10 à 28, de telle sorte qu'il faut au moins 33 jours et 141 au plus pour le développement d'un individu depuis le stade œuf jusqu'au stade adulte. Une colonie se compose d'une ou plusieurs reines, d'ouvrières et parfois de mâles. L'ouvrière est longue de 2,25 à 2,75 mm. et vit de 10 mois à 12 mois; le mâle a des dimensions un peu moindres et est ailé; quant à la reine, elle mesure de 4 à 6 millimètres, est ailée tant qu'elle n'a pas été fécondée et vit plusieurs années. En raison de leur rôle, si pernicieux, on a multiplié les méthodes pour arriver à se débarrasser de ces hôtes gênants entre tous. Mais la plupart des procédés employés sont restés en partie inefficaces. Dans les maisons envahies, les saupoudrages avec la poudre de pyréthre, de tabac demeurent sans résultat, et les habitants en sont réduits à entourer les pieds de leurs meubles de linges préalablement trempés dans une solution saturée de sublimé corrosif. On avait aussi pensé à détruire ces bêtes malfaisantes au moyen d'aliments mélangés de poisons, mais l'expérience a montré que semblables aux campagnols de la Charente, les fourmis savaient sans aucun risque d'erreur discerner les aliments empoisonnés des autres.

Nouvelles à la main

Leçons de tango.
— Mais papa...
— Alors, tu crois que je vais déponser 20 francs pour te faire apprendre le tango, quand avec toutes ces préoccupations extérieures je ne sais plus moi-même sur quel pied danser?

Propos de saison:
— Hector... j'ai un rhume de cerveau...
— Cela n'a rien de grave... Ce qui est inquiétant, c'est que tu pourrais me le donner!

Au sortir du café.
— Je cherche une pièce de 50 centimes que j'avais...
— C'est pas celle que nous avons bue?
— Non... non... c'est une autre... je ne sais plus où j'ai placé mes capitaux.

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (19)

La Petite Fadette

— Je reviendrai ce soir, continua la petite Fadette, à l'heure où vous m'avez dit que son mal empirait, et je tâcherai de couper encore cette mauvaise fièvre.

XXXV
La mère Barbeau fut bien étonnée de voir Sylvinet sans fièvre, et elle lui donna vite à manger, dont il profita avec un peu d'appétit. Et, comme il y avait six jours que cette fièvre ne l'avait point lâché et qu'il n'avait rien voulu prendre, on s'extasia beaucoup sur le savoir de la petite Fadette, qui, sans l'éveiller, sans lui faire rien boire, par la seule vertu de ses conjurations, à ce que l'on pensait, l'avait déjà mis en si bon chemin.

Le soir venu, la fièvre recommença, et bien fort. Sylvinet s'assoupissait, battait la campagne en rêvassant, et, quand il s'éveillait, avait peur des gens qui étaient autour de lui.

La Fadette revint, et, comme le matin, resta seule avec lui pendant une petite heure, ne faisant d'autre magie que de lui tenir les mains et la tête bien doucement, et de respirer fraîchement auprès de sa figure en feu.

Et, comme le matin, elle lui ôta le délire et la fièvre; et quand elle se retira, recommandant toujours qu'on ne parlât point à Sylvinet de son assistance, on le trouva dormant d'un sommeil paisible, n'ayant plus la figure rouge et ne paraissant plus malade.

Je ne sais où la Fadette avait pris cette

ATTENTION

voulez-vous recevoir des viandes de première qualité. Etre servi en toute confiance. Adressez-vous à

LA BOUCHERIE
Ls. MOREL à Genève
17 Bourg-de-Four 17

laquelle vous expédiera des viandes fraîches du pays non congelées par colis postaux de 2 kg. 500 et au-dessus aux prix suivants:

- Bœuf à bouillir depuis 1 fr. 30 le kil
- à rôtir 1. fr. 60 le kil
- Graisse rognon bœuf 1. fr. 40 le kil
- Poitrine de mouton 1. fr. 30 le kil

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursement. Les hôtels, restaurants et pensions sont priés de demander un prix courant.

LINIMENT GEROK
seul remède qui guérissent radicalement les
ENGELURES

prix du flacon avec pinceau Fr. 1.50.

PHARMACIE NORMALE, Fr. Gerok Rue de Bourg, 7 LAUSANNE

Fromages

Nous expédions fromage gras extra à 1 fr. 70 le kg mi-gras à 1 fr. 40 et maigre 1 fr. 20. OCCASION. Un joli lot fromage écrémé de 12 heures excellente marchandise, salée à point, à liquider à 1 fr. 10 le kg.

Ne pas confondre les qualités supérieures que nous offrons avec le fromage centrifugé à 50 ct. le kilo.

BLEYRE et PINGOOD, laiterie modèle, Rue St-François 13 LAUSANNE

Réparations

de montres et pendules en tous genres

Travail prompt et garanti. Prix modérés.

Se recommande

Eimann & Co., Manufacture "GLORIA"

LA CHAUX-DE-FONDS

Fondée 1830



IMPRIMERIE GESSLER

RUE DE LA DENT-BLANCHE 1 SION

ACTIONS	STATUTS
FACTURES	JOURNAUX
BROCHURES	o AFFICHES
CATALOGUES	PROGRAMMES
Cartes d'adresses	Têtes de lettres
Mémoires	o Circulaires
Enveloppes	o Faire-part
Registres	o Tableaux
Chèques - Traités	Cartes de Visite
Brochures	o Etiquettes de vins
Prix-courants	o Travaux pour administrat.
Menus - Volumes	o etc.

Travail prompt et soigné

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Affections des poumons

1) Je vous informe par la présente que depuis votre traitement par correspondance je me trouve entièrement bien. Vous m'avez guéri de mon affection des poumons, de ma toux, des expectorations, chatouillement à la gorge et engorgement. Je vous remercie de tout cœur et je vous recommanderai partout où l'occasion se présentera. Mme Glauser, Arbon. Authenticité de la signature certifiée par le secrétaire communal. Arbon, le 6 décembre 1911. Günther, fonctionnaire communal. Adresse: Institut médical „Vibron“ Wienachten, No 31 près Borschach (Suisse).

MESDAMES, pour retards adressez-vous à la
Pharmacie du Prieuré,
63, rue de Berne, GENÈVE.
Remède infallible et inoffensif.

Tranquillisez-vous

Mesdames, vos retards seront guéris immédiatement sans dérangement par remèdes inoffensifs. — Envoi discret. Ecrire Case 249, Stand, Genève.

L'ouvrier et les Veillées des Chaumières

H. Gautier, éditeur 65 quai des Gds. Augustin, PARIS.
Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine.
En vente dans les librairies et les gares: 5 Ct. le numéro.
Abonnement d'un an 7 francs

A. VILLARD
Entreprise Générale d'ELECTRICITE
LAUSANNE
— 0 Téléphone 1898 —
Lumière. Sonnerie. Téléphone Lustrerie.

Lampes à filament métallique étiré. Bouillottes, théières, fer à repasser etc.

Coffres forts
incombustibles depuis fr. 75.—
F. Tauxe
Malley-Lausanne

Il a cassé sa pipe
mais avec un peu de Poudre de Diamant il l'a réparée très solidement, il est enchanté, 60 cts. partout dans les drogueries.

M. SCHÆRER S. A., LAUSANNE
9, rue Haldimand, 9

Fabrique d'Instruments de Chirurgie

Articles sanitaires, pansements

Urinaux -- Bidets -- Irrigateurs

TOILES IMPÉRMEABLES

DOUCHES - PULVÉRISATEURS - SERINGUES

Tous les articles pour accouchements

Atelier à Lausanne - Maison principale à Berne.

TRIGAUDRON

K. ELBERER

Liqueur concentrée aux principes actifs du **Goudron de Norvège** et du **Baume de Tolu**.

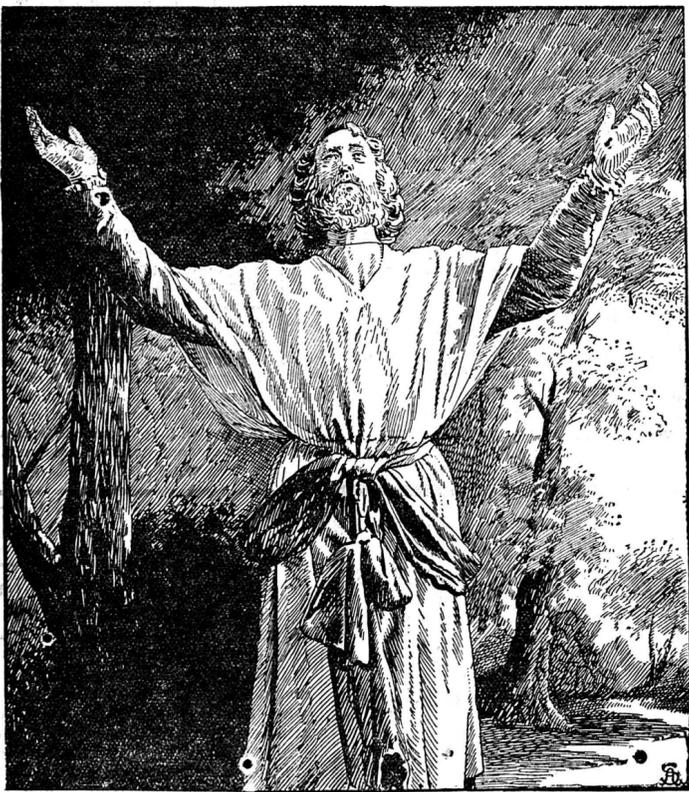
Remède souverain dans les cas de toux, bronchites aiguës ou chroniques, rhumes, catarrhes, asthme, inflammations de la vessie et des muqueuses en général.

Cette liqueur, débarrassée de toutes les matières acres du goudron, contient dans le plus parfait état de pureté tous les principes actifs du Goudron de Norvège alliés aux vertus pectorales et balsamiques des baumes de Tolu et Benjoin et les poumons invulnérables. Prix en Suisse: le flacon, fr. 2.50

En vente dans les principales pharmacies. **Dépôt général:** Pharmacie du Rond-Point **E. Kelberer**, 6. Rond-Point du Plainpalais, 6. Genève.

Exercices rapides et à fond pour la pratique commerciale.
Cours complets pour le service de bureau, administration, banque, poste et hôtel. Demandez prospectus de C. A. O. Gademann, académie commerciale, Gessnerstrasse 32 Zurich I.

Fabrique de Timbres en Caoutchouc et en métal
GESSLER - SION
Timbres pour inspecteurs de viandes
SCEAUX OFFICIELS
Timbres pour Sociétés et maisons de Commerce
Accessoires pr. Timbres en caoutchouc
Livraison prompte et soignée



Un grand-duc de Russie auteur dramatique et acteur

Le grand-duc Constantin de Russie est connu comme auteur lyrique. Il vient de créer un drame, « Joseph d'Arimathe », dont il a interprété lui-même le principal personnage. Cette pièce a été représentée au théâtre de l'Ermitage de St-Petersbourg. Elle a eu autant de succès du fait de sa valeur littéraire que de celui du rang social de l'auteur.

Notre cliché représente le grand-duc au moment où il interprète lui-même un passage de son œuvre.

Vouvry — Etat-civil

DECES
Primnaz Hyacinthe Jules, de Jules, 2 ans de Vouvry.

MARIAGES

Pignat Urbain Léon d'Hyppolite, de Vouvry et Parchet Julie Léonie, de Ferdinand, de Vouvry.

Riddes — Etat-civil

NAISSANCES
Rausis René Paul, de Henri, d'Orsières. Jordan Julie, de Henri, de Riddes.

DECES

Monnet Jules César, de Riddes, 60 ans. Cretaz Alexis François, de Riddes, 38 ans. Brun César, de Riddes, 64 ans. Brun Julie, de Riddes, 62 ans. Dubois Pierre Ferdinand, 73 ans.

MARIAGES

Moret Charles Anselme, de Martigny-Combe et Cassetti Marie Sara, de Riddes.

Evolène — Etat-civil

NAISSANCES
Georges Antoine Charles de Pierre, Evolène Mauris Pierre Joseph, d'Antoine, Lannaz. Pralong Pierre Joseph, d'Antoine, Haudères.

DECES

Gaspoz Marie, de Théodule, née en 1839.

MARIAGES

Rieder Antoine et Blatter Marie, d'Evolène. Beytrison Jean et Beytrison Eugénie, d'Evolène.

L'envolée

Dans le soir livide, sous le vent d'est, large et rude, l'hôpital sur la colline était blanc comme l'aube et comme la mort... D'un pas rapide, le long de la mer, sur la route longue, Laure Ponthieu se dirigeait vers la grande masse nette, qui semblait retenir toute la clarté du soir tombant...

Mais sur la grève un noir amas, ce soir, accrochait aussi l'attention, un enchevêtrement de toiles, de bois et de fer, semblait-il, tout cela torvu, brisé, terriblement fracassé. Des enfants se précipitaient.

— C'est l'aéroplane, tu sais! disait l'un. — Oh! sûr qu'il s'est tué! criait un autre. Ils couraient pour voir plus tôt... et Laure à leur suite pressa le pas.

Quand elle fut devant l'appareil brisé, elle frissonna... L'homme déjà n'était plus là... — On l'a porté à l'hôpital, dit un des ouvriers qui travaillaient à débrouiller les débris informes.

— C'est Favier, vous savez, dit un curieux... Il était parti ce matin de Nice. Quelle imprudence, par un temps pareil!

Et de fait le vent s'enflait encore à l'approche de la nuit... Maintenant, avec la rage insolente d'un esclave révolté, il s'acharnait sur ces débris, il insultait ce vaincu, qui, tout à l'heure, avait essayé de le vaincre... Lé

trionphateur qui tantôt planait au-dessus des terres, ce n'était plus qu'un cadavre, vidé de son âme, depuis que l'homme en était tombé, et la mer, avec une longue rumeur de défi, jetait sur lui sa houle bavuse... En ce soir sinistre, tout célébrait la victoire de la matière, tout, l'ombre violente qui oppressait la clarté, la mer hurlante, l'ouragan qui déferlait, et les hommes eux-mêmes qui ramassaient les morceaux de bois et de métal, arguant sur le sable leurs fortes jambes avec l'air de dire:

— Aussi, pourquoi s'élever si haut?... Est-ce qu'on n'est pas mieux sur la terre?

Mais Laure Ponthieu s'arrachait à ce spectacle... Il fallait qu'elle se hâtât, car sans doute ce soir pouvait-elle plus sûrement encore se rendre utile, là-haut, dans le grand hôpital blanc, où son frère déjà devait être au chevet du héros tombé.

Elle allait d'un pas rapide, ayant peur d'arriver trop tard irrévocablement; un élan plus vif la soulevait, une volonté de prendre sur elle de la souffrance pour alléger celle des autres, un désir de s'élever, elle aussi, au risque de se briser les ailes, comme le martyr sanglant qu'on avait emporté là-haut.

Laure Ponthieu était de celles dont la figure serait charmante, si seulement elles y consentaient, mais qui semblent craindre d'attirer les regards et retardent l'instant de s'épanouir, comme si elles réservaient tout leur parfum pour un seul être. Orpheline de bonne heure, elle vivait avec son frère, le docteur Ponthieu, qui parcourait, de malade en malade, la petite ville et la campagne autour de la ville, et souvent elle passait après son frère dans les pauvres chambres y laissant une aumône, un pansement, un sourire. (à suivre)

répondit-elle; car je vous confesse qu'il est venu me voir trois jours après le décès, qu'il m'a juré qu'il mourait de chagrin, ou qu'il m'aurait pour sa femme.

— Et vous, Fadette, que lui répondiez-vous?

— Cela, père Barbeau, je ne serais pas obligée de vous le dire; mais je le ferai pour vous contenter. Le lui répondais que nous avions encore le temps de songer au mariage et que je ne me déciderais pas volontiers pour un garçon qui me ferait la cour contre le gré de ses parents.

Et comme la petite Fadette disait cela d'un ton assez fier et dégagé, le père Barbeau en fut inquiet.

— Je n'ai pas le droit de vous interroger, Fanchon Fadet, dit-il, et je ne sais point si vous avez l'intention de rendre mon fils heureux ou malheureux pour toute sa vie, mais je sais qu'il vous aime terriblement, et si j'étais en votre lieu, avec l'idée que vous avez d'être aimée pour vous-même, je me dirais Landry Barbeau m'a aimée quand je portais des guenilles, quand tout le monde me repoussait, et quand ses parents eux-mêmes avaient le tort de lui en faire un grand péché. Il m'a trouvée belle quand tout le monde me déniait l'espérance de le devenir; il m'a aimée en dépit des peines que cet amour-là lui suscitait; il m'a aimée absente comme présente; enfin, il m'a si bien aimée que je ne peux pas me méfier de lui, et que je n'en veux jamais avoir d'autre pour mari.

— Il y a longtemps que je me suis dit tout cela, père Barbeau, répondit la petite Fadette; mais, je vous le répète, j'aurais la plus grande répugnance à entrer dans une famille qui rougirait de moi et ne céderait

que par faiblesse et compassion.

— Si ce n'est que cela qui vous retient, décidez-vous, Fanchon, reprit le père Barbeau; car la famille de Landry vous estime et vous désire. Ne croyez point qu'elle a changé parce que vous êtes riche. Ce n'est point la pauvreté qui nous répugnait de vous, mais les mauvais propos tenus sur votre compte. S'ils avaient été bien fondés, jamais, mon Landry eût-il dû en mourir, je n'aurais consenti à vous appeler ma bru; mais j'ai voulu avoir raison de tous ces propos-là; j'ai été à Château-Meillant tout exprès; je me suis enquis de la moindre chose dans ce pays-là et dans le nôtre, et maintenant je reconnais qu'on m'avait menti et que vous êtes une personne sage et honnête, ainsi que Landry l'affirmait avec tant de feu. Par ainsi Fanchon Fadet je viens vous demander d'épouser mon fils, et si vous dites oui, il sera ici dans huit jours.

Cette ouverture, qu'elle avait bien prévue, rendit la petite Fadette bien contente; mais ne voulant pas trop le laisser voir, parce qu'elle voulait à tout jamais être respectée de sa future famille, elle n'y répondit qu'avec ménagement. Et alors le père Barbeau lui dit:

— Je vois ma fille, qu'il vous reste quelque chose sur le cœur contre moi et contre les miens. N'exigez pas qu'un homme d'âge vous fasse des excuses; contentez-vous d'une bonne parole, et, quand je vous dis que vous serez aimée et estimée chez nous, rappelez-vous-en au père Barbeau, qui n'a encore trompé personne. Allons, voulez-vous donner le baiser de paix au tuteur que vous vous étiez choisi, ou au père qui veut vous adopter?

La petite Fadette ne put se défendre plus

longtemps; elle jeta ses deux bras au cou du père Barbeau; et son vieux cœur en fut tout réjoui.

XXXVII

Leurs conventions furent bientôt faites. Le mariage aurait lieu sitôt la fin du deuil de Fadette; il ne s'agissait plus que de faire revenir Landry; mais quand la mère Barbeau vint voir Fanchon le soir même, pour l'embrasser et lui donner sa bénédiction, elle objecta qu'à la nouvelle du prochain mariage de son frère, Sylvinet était retombé malade et elle demandait qu'on attendît encore quelques jours pour le guérir ou le consoler.

— Vous avez fait une faute, mère Barbeau dit la Fadette, en confirmant à Sylvinet, qu'il n'avait point rêvé en me voyant à son côté au sortir de sa fièvre. A présent, son idée contrariait la mienne, et je n'aurais plus la même vertu pour le guérir pendant son sommeil. Il se peut même qu'il me repousse et que ma présence empire son mal.

— Je ne le pense point, répondit la mère Barbeau; car tantôt se sentant mal, il s'est couché en disant: « Où est donc cette Fadette? M'est avis qu'elle m'avait soulagé. Est-ce qu'elle ne reviendra plus? » Et je lui ai dit que je venais vous chercher, dont il a paru content et même impatient.

— J'y vais, répondit la Fadette; seulement cette fois, il faudra que je m'y prenne autrement, car, je vous le dis, ce qui me réussissait avec lui lorsqu'il ne me savait point là, n'opérera plus.

— Et ne prenez-vous donc avec vous ni drogues ni remèdes? dit la mère Barbeau.

— Non, dit la Fadette; son corps n'est pas bien malade, c'est à son esprit que j'ai affaire; je vais essayer d'y faire entrer le mien

mais je ne vous promets point de réussir. Ce que je puis vous promettre, c'est d'attendre patiemment le retour de Landry et de ne pas vous demander de l'avertir avant que nous n'ayons tout fait pour ramener son frère à la santé. Landry me l'a si fortement recommandé que je sais qu'il m'approuvera d'avoir retardé son retour et son contentement.

Quand Sylvinet vit la petite Fadette auprès de son lit, il parut mécontent et ne voulut point répondre comment il se trouvait. Elle voulait lui toucher le pouls, mais il la retira sa main, et tourna sa figure du côté de la ruelle du lit. Alors la Fadette fit signe qu'on la laissât seule avec lui, et quand tout le monde fut sorti, elle éteignit la lampe et ne laissa entrer dans la chambre que la clarté de la lune, qui était toute pleine dans ce moment-là. Et puis elle revint auprès de Sylvinet, et lui dit d'un ton de commandement auquel il obéit comme un enfant:

— Sylvinet, donnez-moi vos deux mains dans les miennes et répondez-moi selon la vérité; car je ne me suis pas dérangée pour de l'argent, et si j'ai pris la peine de venir vous soigner, ce n'est pas pour être mal reçue et mal remerciée de vous. Faites donc attention à ce que je vais vous demander et à ce que vous allez me dire, car il ne vous serait pas possible de me tromper.

— Demandez-moi ce que vous jugerez à propos, Fadette, répondit le besson tout essouffé de s'entendre parler si sévèrement par cette moqueuse de petite Fadette, à laquelle, au temps passé, il avait si souvent répondu à coups de pierres.

— Sylvain Barbeau, reprit-elle, il paraît que vous souhaitez mourir? Sylvain trébucha un peu dans son esprit

et comme la Fadette lui serrait la main un peu fort et lui faisait sentir sa grande volonté, il dit avec beaucoup de confusion:

— Ne serait-ce pas ce qui pourrait m'arriver de plus heureux, de mourir, lorsque je vois bien que je suis une peine et un embarras à ma famille par ma mauvaise santé et par...

— Dites tout, Sylvain, il ne me faut rien cacher.

— Et par mon esprit soucieux que je ne puis changer, reprit le besson tout accablé.

— Et aussi par votre mauvais cœur, dit la Fadette d'un ton si dur qu'il en eut de la colère et de la peur encore plus.

XXXVIII

— Pourquoi m'accusez-vous d'avoir un mauvais cœur? dit-il; vous me dites des injures quand vous voyez que je n'ai pas la force de me défendre.

— Je vous dis vos vérités, Sylvain, reprit la Fadette, et je vais vous en dire bien d'autres. Je n'ai aucune pitié de votre maladie, parce que je m'y connais assez pour voir qu'elle n'est pas bien sérieuse et que, s'il y a un danger pour vous, c'est celui de devenir fou à quoi vous tentez de votre mieux, sans savoir où mènent votre malice et votre faiblesse d'esprit.

— Reprochez-moi ma faiblesse d'esprit, dit Sylvinet; mais quant à ma malice, c'est un reproche que je ne crois point mériter.

(à suivre).

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE KEFOL
Seul REMÈDE SOUVERAIN
Bouteille (10 doses) 1.50. Ch. Bonaccio, pharmacien, Genève
Toutes Pharmacies, Bâtonnet, KEFOL.